

**Des clés actualisées pour
mieux comprendre la diversité
ethnoculturelle, religieuse et
linguistique en milieu scolaire**

Le cas de

Chaudière-Appalaches



INTRODUCTION

Les fiches régionales *Des clés actualisées pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire* offrent un portrait de la prise en compte de la diversité pour chacune des 17 régions administratives du Québec en mettant de l'avant leurs spécificités, mais aussi leurs points communs.

La première version de ces fiches est parue en 2021, à partir des données du recensement de la population de 2016 et des données du ministère de l'Éducation pour l'année scolaire 2016-2017. Afin de présenter un portrait actualisé, nous avons préparé une nouvelle version de ces fiches qui repose sur les données du recensement le plus récent, réalisé en 2021, et sur les données ministérielles pour l'année scolaire 2021-2022. Il convient de mentionner que cette année scolaire et la précédente ont été marquées par la mise en place de diverses mesures de santé publique dans le contexte de la pandémie mondiale de COVID-19 qui ont nécessairement eu un effet sur les données et sur les initiatives recensées.

Dans ces fiches, différentes catégories sociodémographiques sont utilisées pour rendre visible la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique des régions du Québec. Or, celles-ci comportent aussi des limites. D'abord, nous reconnaissons que nos connaissances et que notre engagement envers les questions relatives aux Premiers Peuples évoluent, tout comme le contenu de certaines sections, dont les sections historiques et médiatiques, qui ne se veulent aucunement exhaustives. En effet, il s'agit d'un travail qui aurait mérité une collaboration accrue avec les personnes concernées. De plus, nous appuyons sur les données disponibles, recueillies régulièrement par Statistique Canada, par l'Institut de la statistique du Québec et par le ministère de l'Éducation afin de décrire avec précision la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique dans chacune des régions. Toutefois, certaines réalités sont plutôt difficiles à documenter, par exemple celle des élèves autochtones ou celle des élèves appartenant à des groupes racisés. En outre, en se centrant sur divers sous-groupes de la population, la présentation de ces données risque de nourrir l'idée

selon laquelle la diversité se définit exclusivement à partir de l'Autre, ce qui ne permet pas de questionner les processus sociaux plus larges, dont est aussi partie prenante le groupe majoritaire. Enfin, rappelons que ces données offrent un portrait à un moment précis : les flux des populations, c'est-à-dire les va-et-vient des personnes dans l'espace géographique pour différentes raisons font en sorte que ce portrait change continuellement et que les données présentées ne peuvent prétendre dépeindre la situation actuelle dans toute sa complexité.

Nous souhaitons contribuer à améliorer la compréhension des membres du personnel éducatif en matière de diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique pour favoriser la mise en œuvre de pratiques justes, équitables et transformatives. Ainsi, afin d'approfondir le contenu présenté dans les fiches et de soutenir leur utilisation, nous avons développé des ressources complémentaires, disponibles sur le site du Laboratoire Éducation et Diversité en Région (www.uqtr.ca/ledir), dont :

- la fiche *Des clés actualisées pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : vue d'ensemble du Québec*, qui présente des données s'appliquant à l'ensemble de la province et permet d'approfondir la définition de plusieurs termes (Borri-Anadon et al., 2024); et
- le guide pédagogique d'accompagnement *Pour une meilleure compréhension de la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire*, qui explicite les principes théoriques et conceptuels sur lesquels reposent les fiches régionales (Hirsch et al., 2023) et les documents complémentaires qui présentent du matériel pédagogique élaboré à partir des fiches afin de soutenir leur exploitation dans diverses disciplines scolaires et d'explorer la diversité du milieu.

Nous vous souhaitons une bonne lecture!

TABLE DE MATIÈRES

1. UN PORTRAIT HISTORIQUE.....	4
Cette section présente les mouvements migratoires qui ont marqué la région à travers quatre périodes importantes de l'histoire du Québec.	
2. UN PORTRAIT ACTUEL.....	6
Cette section aborde des données populationnelles fédérales et provinciales sur la diversité au sein de la région.	
3. LA DIVERSITÉ TELLE QU'ABORDÉE DANS LES MÉDIAS DE LA RÉGION.....	8
Cette section propose un aperçu du traitement médiatique des principaux défis liés à la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique dans la région.	
4. LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE	9
Cette section, composée de plusieurs parties, présente des données du ministère de l'Éducation à propos des élèves fréquentant les milieux scolaires primaires et secondaires de la région en s'intéressant à leur statut générationnel et aux langues maternelles et parlées à la maison déclarées.	
5. LA PRISE EN COMPTE DE LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE.....	14
Cette section présente différentes initiatives porteuses en matière d'éducation interculturelle et de sensibilisation des élèves aux réalités autochtones mises en place dans les milieux scolaires de la région et par les organismes impliqués dans celles-ci. Elle s'attarde aussi à l'offre des services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français et des services de soutien linguistique d'appoint en francisation.	

1. UN PORTRAIT HISTORIQUE

LA DIVERSITÉ AU FIL DU TEMPS¹

LES PREMIERS PEUPLES ET LE RÉGIME FRANÇAIS

Les Autochtones habitent la région que l'on connaît aujourd'hui sous le nom de Chaudière-Appalaches depuis plus de 6000 ans. Cette région est située à la rencontre de territoires ancestraux des nations W8banaki, Wolastoqiyik et Hurons-Wendat. Au début du XVII^e siècle, le mode de vie traditionnel des Premières Nations est bouleversé par l'arrivée des Français.es, qui s'établissent en bordure du fleuve Saint-Laurent.

Cette partie de la Nouvelle-France n'attire pas seulement des familles françaises en quête d'un meilleur avenir. À partir de 1755, de nombreuses familles acadiennes fuient la déportation et s'installent dans la seigneurie de Livaudière sur la Côte-du-Sud. Quelques personnes noires figurent aussi au sein de la population de Chaudière-Appalaches. Par exemple, les historien.ne.s rapportent qu'en 1749, à Lévis, un homme noir catholique épouse une Canadienne française et qu'en 1755, à Sainte-Marie-de-Beauce, un enfant naît de l'union du seigneur Gabriel-Elzéar Taschereau et de la femme noire asservie à ses ordres.

LE RÉGIME BRITANNIQUE

La guerre de Sept Ans se conclut par la mainmise des Britanniques sur le territoire et la population coloniale de la Nouvelle-France. À ce moment, en plus de la population d'origine canadienne française, la région compte aussi des mercenaires allemands dépêchés par la Couronne britannique et des soldats britanniques s'étant installés dans certaines paroisses, à la suite de leur démobilisation.

À partir de 1815, le territoire reçoit un flot de personnes migrantes originaires des îles britanniques en raison des famines qui y sévissent. Parmi ces personnes, des Irlandais.es de confession catholique s'établissent dans l'arrière-pays, donnant une couleur linguistique aux cantons de l'Etchemin et de la Chaudière, où, avec les Anglais.es, il.elle.s sont alors majoritaires. À la même époque, dans la région de l'Amiante, les Anglais.es, les Irlandais.es et les Écossais.es représentent environ la moitié du tissu social. Toutefois, plusieurs de ces personnes immigrantes s'exilent par la suite dans d'autres contrées. L'octroi des terres aux personnes nouvellement arrivées jumelé aux politiques discriminatoires des autorités britanniques limitent l'accès au territoire de la région pour les Premières Nations.

DE LA CONFÉDÉRATION À LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Un important développement industriel caractérise la fin du XIX^e siècle et le début du XX^e siècle. La région n'y échappe pas. À partir des années 1900, un immense besoin de main-d'œuvre se fait sentir dans la région de l'Amiante, ce qui attire des gens de partout dans le monde, dont bon nombre d'Américain.e.s. En 1915, deux Ukrainiens, Nicolas Tkachuk et Yvan Chaprun, sont les instigateurs d'une grève qui paralyse la production d'amiante dans la région de Thetford et qui permet aux ouvrier.ère.s d'obtenir de meilleures conditions de travail.

DE L'APRÈS-GUERRE À AUJOURD'HUI

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, le Canada connaît une forte croissance économique et ouvre ses portes à l'immigration européenne. La Beauce, entre autres, accueille plusieurs Polonaises venues travailler à la filature Dionne Spinning Mills à Saint-Georges en 1947.

Plus récemment, les guerres et les catastrophes naturelles de même qu'un manque grandissant de main-d'œuvre sont à l'origine de nouvelles vagues d'immigration vers la région. La France, la Tunisie, la Côte-d'Ivoire, l'Algérie, le Maroc, le Cameroun, Haïti, la Colombie, le Mexique et le Brésil sont quelques-uns des pays d'où proviennent les personnes immigrantes qui s'installent aujourd'hui dans la région de Chaudière-Appalaches. De plus, la population des différentes municipalités des dix MRC de la région compte sur la diversité des membres des Premières Nations, Métis et Inuit, en plus de certains toponymes qui rappellent l'appartenance des Premières Nations au territoire de la région.

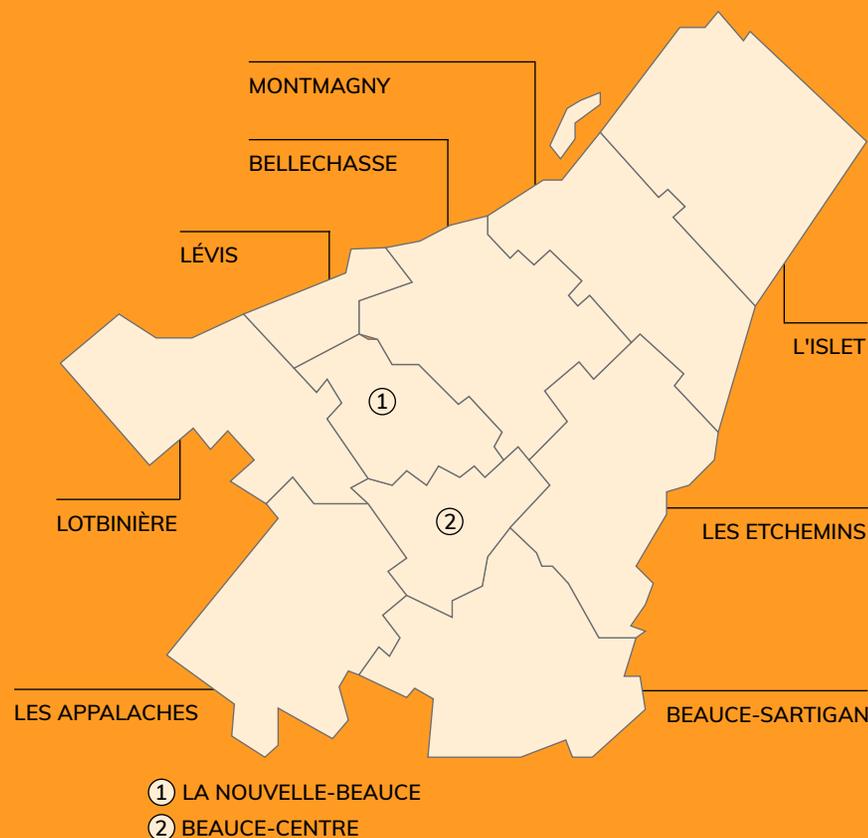
2. UN PORTRAIT ACTUEL

LA DIVERSITÉ AUJOURD'HUI

Cette section, qui décrit la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique dans la région de Chaudière-Appalaches, repose sur des données provenant de diverses sources.

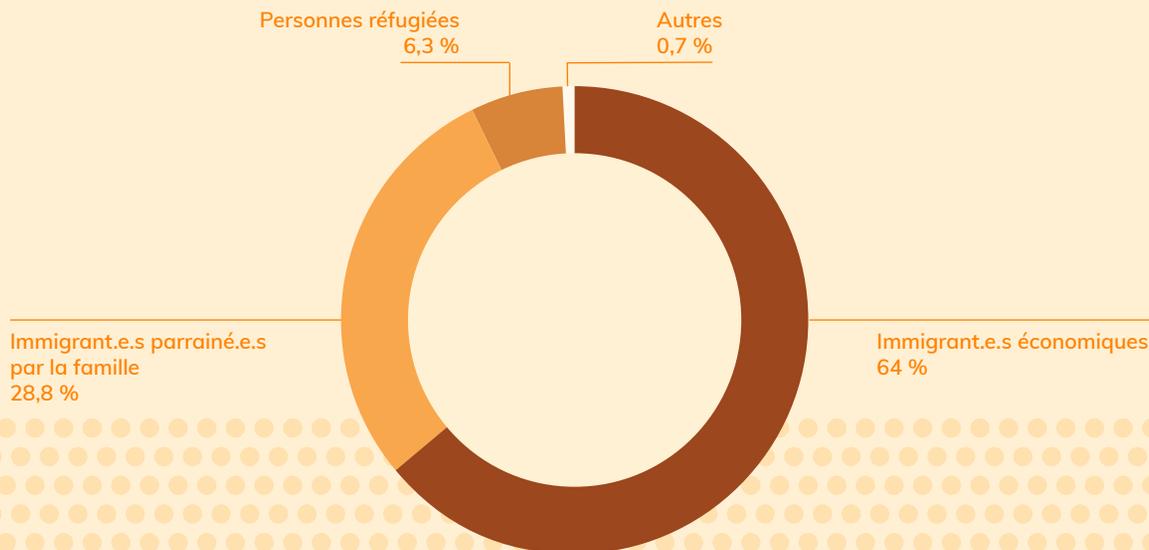
En 2021, la région de Chaudière-Appalaches compte 435 581 habitant.e.s réparti.e.s dans dix municipalités régionales de comté dont les plus peuplées sont Lévis, Beauce-Sartigan et Les Appalaches. La région de Chaudière-Appalaches représente ainsi 5,1 % de la population du Québec (Institut de la statistique du Québec, 2024a ; 2024b).

En 2021, parmi l'ensemble de la population de la région (Statistique Canada, 2023a) :



L'immigration récente s'ajoute à la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique de la population de la région de Chaudière-Appalaches. En plus des Premières Nations qui habitent toujours leur territoire ancestral, la population de la région de Chaudière-Appalaches est composée de groupes racisés, de communautés anglophones et du groupe majoritaire francophone. Ainsi,

En 2021, le nombre de *personnes immigrantes* ou ayant immigré, peu importe le moment de leur arrivée au Canada représente 2,2 % de la population de la région. Parmi celles-ci, 44,1 %, soit 4 120 personnes, ont été admises comme immigrant.e.s permanent.e.s entre 2011 et 2021. Elles se répartissent dans les diverses catégories d'immigration de la façon suivante (Statistique Canada, 2023b) :



En 2021, le nombre de personnes résidentes non permanentes représente 1,1 % de la population de la région.

Des défis d'intégration variés peuvent découler de ces statuts et de ces catégories d'immigration. Chaudière-Appalaches est la région de la province ayant accueilli, parmi ses immigrant.e.s admis.es entre 2011 et 2021, la deuxième plus grande proportion d'immigrant.e.s économiques.

3. LA DIVERSITÉ TELLE QU'ABORDÉE DANS LES MÉDIAS DE LA RÉGION

Une recension non exhaustive² des principaux écrits médiatiques depuis 2020 donne un aperçu du traitement de trois principaux défis liés à la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique dans la région de Chaudière-Appalaches.

L'immigration est une thématique récurrente pour la région alors que les effets de l'immigration temporaire sur la société et sur ses institutions sont relevés dans l'espace médiatique. Les médias rapportent les défis liés à l'accès au logement et aux services de santé pour expliquer la nécessité de favoriser l'immigration permanente plutôt que l'immigration temporaire.

L'intégration des personnes immigrantes est une autre thématique récurrente. Certains articles abordent les problèmes liés à l'apprentissage du français, alors que d'autres relèvent la problématique du racisme. Par exemple, les médias rapportent des cas vécus de pratiques racistes lors de certaines embauches. Par ailleurs, différents articles d'actualité présentent le besoin de sensibiliser les employé.e.s aux particularités culturelles et à mettre ces particularités à profit.

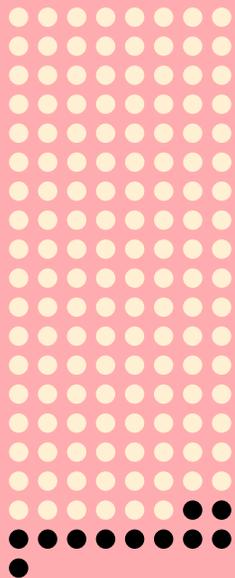
Les médias de la région abordent fréquemment la question de l'immigration irrégulière. Des articles montrent les tensions entre le pouvoir fédéral et le pouvoir provincial en lien avec la responsabilité du fédéral à faire respecter les frontières. Le cas du décès de migrants lors d'un passage irrégulier par bateau à Akwesasne a occupé une grande place dans les médias de la région.

4. LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE

UNE RÉALITÉ À VISAGES MULTIPLES

171

C'est le nombre d'écoles² qui se trouvent dans la région de Chaudière-Appalaches.

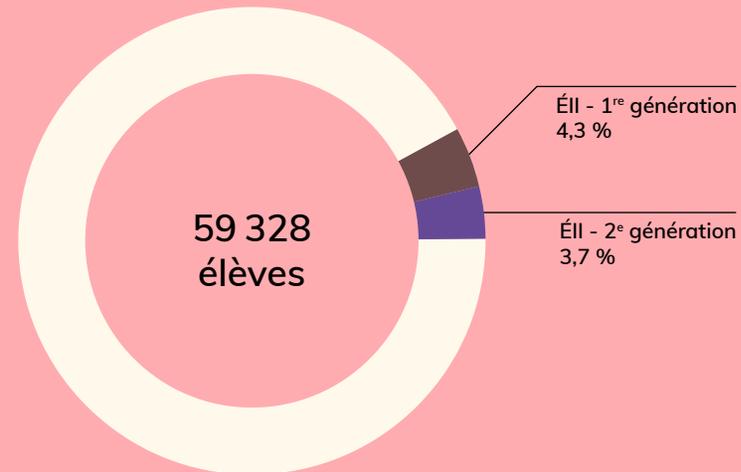


160 écoles publiques, dont :

- 158 écoles appartenant aux 5 centres de services scolaires (CSS) francophones suivants : CSS de la Beauce-Etchemin (CSSBE, 50 écoles), CSS des Navigateurs (CSSDN, 47 écoles), CSS de la Côte-du-Sud (CSSCS, 42 écoles), CSS des Appalaches (CSSA, 18 écoles), CSS de Kamouraska-Rivière-du-Loup (CSSKRL, 1 école);
- 2 écoles appartenant à la commission scolaire (CS) anglophone suivante : CS Central Québec (CQSB).

11 écoles privées;

Les données ministérielles disponibles pour le secteur de la formation générale des jeunes (MEQ, 2022) permettant d'appréhender la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire se centrent sur les élèves issu.e.s de l'immigration (ÉII) et sur les langues maternelles et parlées à la maison déclarées. Elles ne permettent pas de documenter le nombre d'élèves autochtones ou appartenant à des groupes racisés, ni de considérer l'appartenance religieuse, le cas échéant.



En 2021-2022, il y a 59 328 élèves dans la région de Chaudière-Appalaches. Parmi l'ensemble des élèves de la région, 4 794 (8,1 %) sont des ÉII, dont 2 575 (4,3 %) sont de 1^{re} génération et 2 219 (3,7 %) de 2^e génération. Entre 2016-2017 et 2021-2022, la proportion des ÉII a augmenté de 2,7 points de pourcentage. Pour ces années, la proportion des élèves de 1^{re} génération a augmenté de 2,2 points de pourcentage alors que la proportion des élèves de 2^e génération est resté stable pour la région de Chaudière-Appalaches².

93,3 %

La grande majorité des ÉII fréquente une école publique francophone.



54

C'est le nombre de langues maternelles déclarées par les élèves de la région de Chaudière-Appalaches en 2021-2022.

Après le français, l'espagnol est la langue maternelle la plus fréquente, suivie de l'arabe et de l'anglais. Au total, 1 412 élèves déclarent une autre langue maternelle que le français, ce qui correspond à 2,4 % des élèves de la région, alors que cela représentait 1,1 % des élèves en 2016-2017. De plus, pour l'année scolaire 2021-2022, 1 197 élèves, soit 2 % des élèves de la région, déclarent une *langue parlée à la maison* autre que le français.

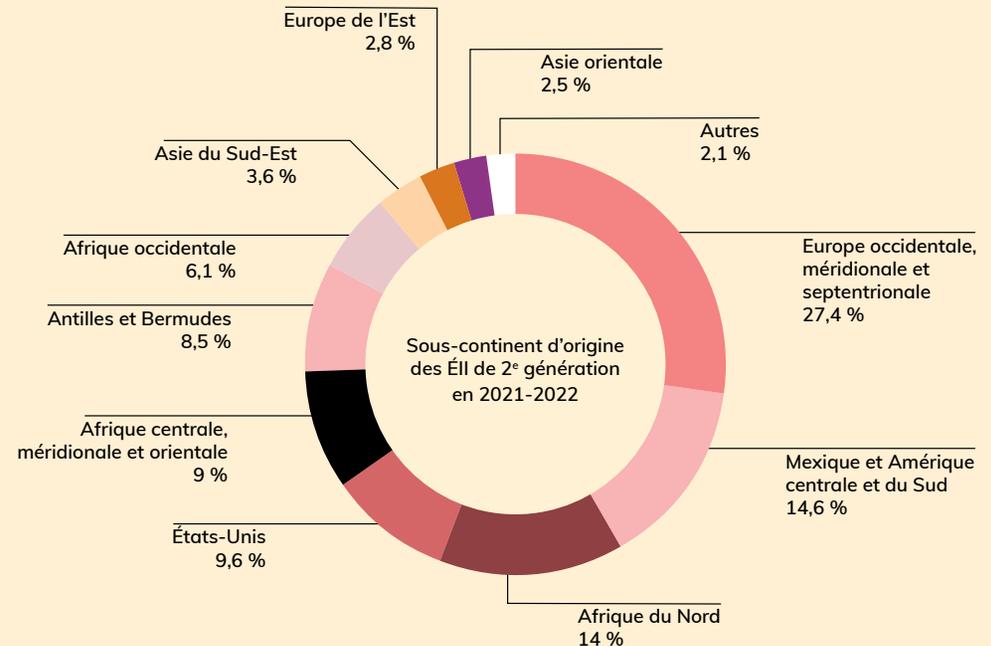
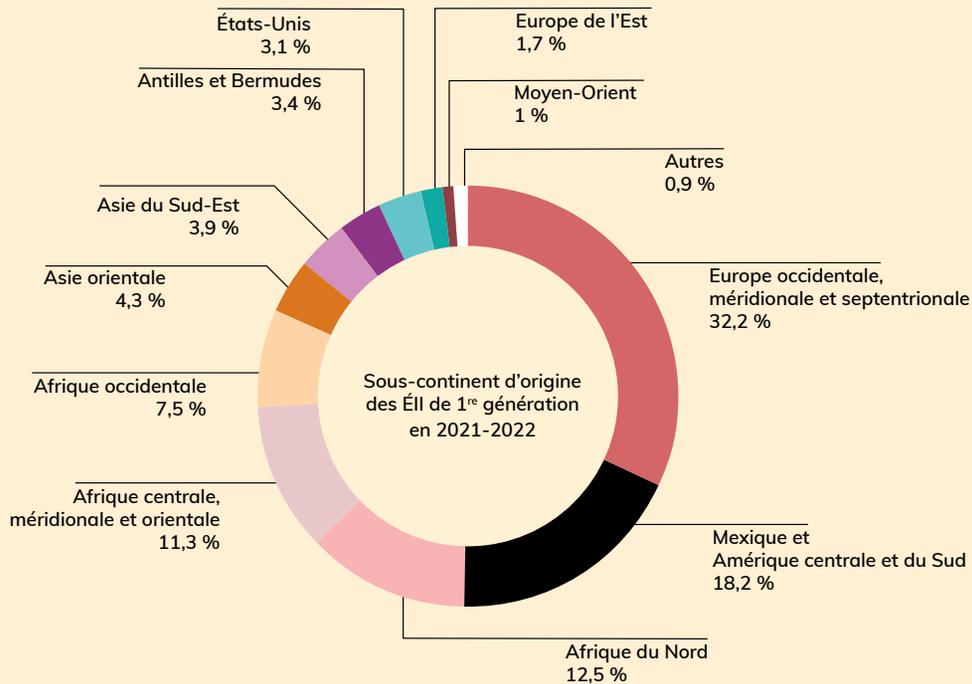
Ainsi, le français peut faire partie ou non du répertoire linguistique des élèves lorsqu'il.elle.s commencent à fréquenter l'école québécoise.

Ces constats témoignent de l'importance de soutenir l'accueil et l'intégration des élèves de 1^{re} génération, mais aussi l'expérience socioscolaire de tou.te.s les élèves de la région, notamment les élèves de 2^e génération, les élèves autochtones et les élèves appartenant à des groupes racisés ou minorisés sur les plans linguistique ou religieux.

LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE : L'ORIGINE DES ÉII

Les ÉII se répartissent différemment sur le plan des *sous-continent*s d'origine selon leur *statut générationnel*. Trois sous-continentes d'origine, soit l'Europe occidentale, méridionale et septentrionale, le Mexique et Amérique centrale et du Sud ainsi que l'Afrique du Nord se partagent les premiers rangs, peu importe leur statut générationnel. De plus, une proportion plus grande d'ÉII de 1^{re} génération que d'ÉII de 2^e génération est originaire notamment de l'Asie orientale (respectivement 4,3 % et 2,5 %) et de l'Afrique centrale, méridionale et orientale (respectivement 11,3 % et 9 %). Par ailleurs, les ÉII de 2^e génération proviennent davantage que les ÉII de 1^{re} génération des États-Unis ainsi que des Antilles et Bermudes.

Les ÉII de Chaudière-Appalaches proviennent de partout sur la planète. Cela témoigne de dynamiques mondiales à la fois historiques et actuelles, dont les rapports coloniaux, les inégalités Nord-Sud, les conflits, les changements climatiques, les crises économiques, etc.



LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE : LA RÉPARTITION DES ÉII

Les ÉII de la région de Chaudière-Appalaches sont inégalement réparti.e.s sur le territoire, entre les organismes et les établissements scolaires (distribution) et au sein même de ceux-ci (concentration).

Concernant la distribution des ÉII dans la région, le CSSDN accueille un peu plus de la moitié de ces élèves (54,9 %) alors que le CSSBE en accueille un peu moins du quart (23 %). Les autres CSS (CSSCS, CSSA et CSSKRL), l'ensemble des écoles du réseau privé et la CSCQ se partagent 22,1 % des ÉII de la région, soit un peu plus du cinquième de ces élèves.

En 2021-2022, des 171 écoles de la région, seulement 8 d'entre elles ne comptent aucun.e ÉII.

La concentration des ÉII, qui correspond à la proportion d'ÉII au sein d'un milieu donné, varie elle aussi. Affichant les concentrations d'ÉII les plus élevées, les effectifs du CSSDN ainsi que de l'ensemble des écoles du réseau privé se caractérisent respectivement par 1 ÉII pour 9 élèves (11 %) et 1 ÉII pour 12 élèves (8,1 %). Le CSSCS et le CSSKRL affichent les taux de concentration les plus bas de la région, soit 1 ÉII pour 20 élèves (5 %) et 1 pour 26 élèves (3,8 %).

Organismes responsables (CSS, CS anglophone, école gouvernementale ou école du réseau privé)	Distribution des ÉII	Concentration des ÉII
Centre de services scolaire de Kamouraska-Rivière-du-Loup (CSSKRL)	0,1 %	3,8 %
Commission scolaire Central Québec (CSCQ)	0,4 %	6,1 %
Ensemble des écoles du réseau privé	6,3 %	8,1 %
Centre de services scolaire des Appalaches (CSSA)	6,6 %	6,5 %
Centre de services scolaire de la Côte-du-Sud (CSSCS)	8,7 %	5 %
Centre de services scolaire de la Beauce-Étchemin (CSSBE)	23 %	6,1 %
Centre de services scolaire des Navigateurs (CSSDN)	54,9 %	11 %
Chaudière-Appalaches	100 %	8,1 %

Tous les milieux scolaires, qu'ils accueillent ou non des ÉII, doivent composer avec la diversité culturelle, linguistique et religieuse de la société québécoise.

Parmi les écoles de plus de 100 élèves en 2021-2022, certaines écoles primaires et secondaires, à la fois des réseaux public et privé, se démarquent par leur concentration plus forte d'ÉII. Parmi les 16 écoles figurant dans le tableau ci-dessous, 8 écoles présentaient déjà les plus fortes concentrations d'ÉII en 2016-2017³.

Ainsi, certains milieux scolaires sont susceptibles d'avoir développé une riche expérience qui gagne à être partagée avec d'autres milieux où la présence des ÉII est plus récente.

ÉCOLES PRÉSENTANT LES CONCENTRATIONS LES PLUS FORTES D'ÉII EN 2021-2022 ET LES VILLES ET CS OU CSS D'APPARTENANCE, LE CAS ÉCHÉANT

Réseau public	% d'ÉII par école
Écoles primaires	
École Charles-Rodrigue (Lévis, CSSDN)	32,7 %
École Notre-Dame (Lévis, CSSDN)	28,4 %
École Notre-Dame-d'Etchemin (Lévis, CSSDN)	22,2 %
École Saint-Dominique (Lévis, CSSDN)	20,9 %
École Saint-Gabriel* (Thetford Mines, CSSA)	19,6 %
École de l'Étoile* (Lévis, CSSDN)	17 %
École Saint-Joseph* (Lévis, CSSDN)	16,6 %
Écoles secondaires	
École secondaire Champagnat (Lévis, CSSDN)	15 %
École secondaire de l'Aubier (Lévis, CSSDN)	13,2 %
École de l'Îlot-des-Appalaches* (Lévis, CSSDN)	11,8 %
École secondaire les Etchemins* (Lévis, CSSDN)	10,9 %
École Pointe-Lévy (Lévis, CSSDN)	10,8 %
Réseau privé	
Écoles primaires	
Académie adventiste Greaves (primaire)* (Saint-Georges)	58,8 %
Écoles secondaires	
Académie adventiste Greaves (secondaire)* (Saint-Georges)	60 %
École Sainte-Famille* (Lévis)	20,8 %
École Marcelle-Mallet (Lévis)	12,8 %

5. LA PRISE EN COMPTE DE LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE

QUELQUES INITIATIVES PORTEUSES DANS LA RÉGION DE CHAUDIÈRE-APPALACHES⁴

Les milieux scolaires, en collaboration avec différents partenaires, mettent en œuvre des initiatives visant à prendre en compte les finalités d'équité et de transformation sociale de l'éducation inclusive (Hirsch et al., 2023).

1. Les ateliers philosophiques et artistiques interculturels

En collaboration avec l'organisme ABC des Hauts Plateaux, les élèves de 4^e, 5^e et 6^e années de l'école primaire Saint-Joseph du CSSCS ont pu profiter d'**ateliers philosophiques et artistiques interculturels**. Lors de ces ateliers, deux intervenantes, l'une certifiée en animation philosophique et l'autre en animation interculturelle, étaient accompagnées d'au moins une personne immigrante. Un dialogue philosophique a alors été mené, engageant les jeunes dans des réflexions communes sur la diversité et leur permettant ainsi d'y réfléchir par et pour eux-mêmes dans un climat d'ouverture et de respect. Ce dialogue a permis aux élèves de développer leur pensée critique, créative et attentive, leur confiance en soi, leur empathie et leur raisonnement moral.

2. La rencontre interculturelle avec les participant.e.s au Challenge Polaire

Le 26 mars dernier, à l'école secondaire Louis-Jacques-Casault de Montmagny du CSSCS, les élèves du Comité Inclusion et diversité (CID) ainsi que des ÉII ont été invité.e.s à participer à un événement afin de souligner le Challenge Polaire, une campagne de sensibilisation sur le vivre-ensemble organisée par Motivation jeunesse. Celle-ci fait la promotion de l'inclusion et de l'égalité et vise à reconnaître la richesse de la diversité culturelle et de la présence des jeunes immigrant.e.s dans la société. Les élèves ont vécu une **rencontre interculturelle avec les participant.e.s au Challenge Polaire**

dont des personnes de différentes origines et des étudiant.e.s inscrite.e.s au programme de Sciences humaines au Centre d'études collégiales de Montmagny (CECM) qui ont réalisé un trajet à vélo de six jours de Rivière-du-Loup à Québec. Cette rencontre a permis de les entendre parler de leurs origines et de leur vécu, mais aussi de leurs rêves et de leurs projets au Québec.

3. Les Caravanes mobiles

Dans le secteur Bellechasse, le CSSCS, en collaboration avec l'organisme Ensemble pour le respect de la diversité, a offert des ateliers interactifs. Les **Caravanes mobiles**, visant à susciter une réflexion critique chez les jeunes et à les outiller pour trouver des solutions à l'intolérance. Les élèves de secondaire 1 de l'école secondaire de Saint-Damien de Buckland et du centre d'éducation des adultes (CEA) ont pu profiter de l'atelier « Mixité culturelle et vivre-ensemble ». Cet atelier a abordé des concepts comme la culture, la xénophobie, l'identité et les stéréotypes ainsi que l'histoire des lois discriminatoires au Canada et l'influence des médias sur la perception que notre société se fait de certains groupes. Par ailleurs, le Centre de formation en entreprise et récupération de Bellechasse (CFER) et l'école secondaire de Saint-Anselme ont participé à l'atelier « Contribution des communautés noires au Québec ». À travers des activités interactives et des vidéos, les élèves ont pu découvrir la contribution des personnes noires dans la société ainsi que la persistance du racisme et de ses différentes manifestations et s'outiller pour lutter contre la discrimination. Les **Caravanes mobiles** se déplacent dans différentes régions du Québec.

4. La Journée d'ateliers interculturels

L'école Notre-Dame d'Etchemin du CSSDN a mis en place la **Journée d'ateliers interculturels** dans le but d'offrir une visibilité aux familles immigrantes des élèves qui fréquentent l'école. Ainsi, plusieurs parents sont venus animer un atelier portant sur leur culture d'origine, marquant ainsi le point culminant de l'objectif du comité organisateur : connecter, découvrir, partager, échanger et s'ouvrir au monde. Ainsi, plusieurs groupes d'élèves de la maternelle à la 6^e année du primaire ont eu l'occasion d'apprendre des mots en différentes langues et de s'ouvrir à diverses réalités culturelles.

Considérant l'importance de la mise en place de partenariats avec les communautés concernées, voici quelques organismes impliqués dans les initiatives présentées :

L'ABC DES HAUTS PLATEAUX

21, rue Principale, Saint-Pamphile, Québec, G0R 3X0
Téléphone : 418 356-3737, poste 112
Courriel : abcsud@globetrotter.net

MOTIVATION JEUNESSE

14, rue Soumande, Bureau 1-8, Québec, Québec, G1L 0A4
Téléphone : 418 683-6113
info@motivactionjeunesse.com

ENSEMBLE POUR LE RESPECT DE LA DIVERSITÉ

2120, Sherbrooke E, bureau 402, Montréal, Québec, H2K 1C3
Téléphone : 514-842-4848
Télécopieur : 514-842-7557
info@ensemble-rd.com

LES SERVICES D'ACCUEIL ET DE SOUTIEN À L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS ET LES SERVICES DE SOUTIEN LINGUISTIQUE D'APPOINT EN FRANCISATION

Les CSS francophones offrent des services intensifs (au moins une période par jour) d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français ainsi que des services de soutien linguistique d'appoint en francisation (MEQ, 2024). Les premiers s'adressent à « tout élève dont les compétences linguistiques en français ne lui permettent pas, temporairement, de réaliser l'ensemble des apprentissages dans cette langue ou d'en faire pleinement la démonstration » (p. 8) alors que les seconds concernent les élèves qui « sont en mesure de suivre l'enseignement en français dans les différentes disciplines du Programme de formation de l'école québécoise » (p. 9).

Ces services s'adressent à l'ensemble des élèves qui en ont besoin et ce, sans égard à leur langue maternelle déclarée. La déclaration de ces services s'effectue à partir de différentes valeurs désignant le type ainsi que le modèle de services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français dont bénéficient les élèves (MEQ, 2024).

AINSI, CES SERVICES NE SONT PAS RÉSERVÉS EXCLUSIVEMENT AUX ÉII ET CE NE SONT PAS TOU.TE.S LES ÉII QUI EN BÉNÉFICIENT.

En 2021-2022, 615 élèves reçoivent de tels services, ce qui correspond à 1 % de l'ensemble des élèves de la région. Parmi ces élèves, 572 sont des ÉII, dont 519 sont de 1^{re} génération et 53 de 2^e génération.

Sur l'ensemble des élèves de la région de Chaudière-Appalaches recevant de tels services en 2021-2022 :

98

élèves (15,9 %) bénéficient de **services de soutien linguistique d'appoint en francisation** (valeur 11).

517

élèves (84,1 %) bénéficient de **services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français**. Parmi ces élèves, les milieux scolaires ont déclaré que :

511

élèves (98,8 %) fréquentent une **classe ordinaire** (valeur 22).

Aucun.e

élève ne fréquente une **classe d'accueil** en suivant le programme d'intégration linguistique, scolaire et sociale (valeur 23).

6

élèves (1,2 %) fréquentent une **classe ordinaire** et sont considéré.e.s en situation de grand retard scolaire (valeur 32), c'est-à-dire présentant trois ans ou plus de retard par rapport à la norme scolaire québécoise.

Aucun.e

élève ne fréquente une **classe d'accueil** et n'est considéré.e en situation de grand retard scolaire (valeur 33).

Aucun.e

élève ne fréquente une **classe d'accueil réservée aux élèves en situation de grand retard scolaire** (valeur 34).

Ces données donnent un aperçu, somme toute partiel, de la réalité, compte tenu de la nature dynamique et déclarée des services.

Les choix d'organisation des services visent à réunir diverses conditions favorisant l'intégration et la réussite de ces élèves, notamment la valorisation et la mobilisation des expériences antérieures et des répertoires linguistiques des élèves, le soutien aux interactions entre pairs aux compétences variées en français et dans d'autres langues ainsi que le soutien aux apprentissages dans différentes disciplines du Programme de formation de l'école québécoise et au développement du vocabulaire disciplinaire et transdisciplinaire nécessaire à ces apprentissages.

La diversité des services offerts témoigne des différents besoins de ces élèves que l'on considère bi-plurilingues émergents. En effet, ce terme permet de mettre de l'avant le fait que leurs compétences en français, langue additionnelle, sont en émergence et viennent s'ajouter à leur répertoire linguistique déjà composé d'une ou de plusieurs langues.

NOTES

¹ Les divisions territoriales des régions administratives ne s'inscrivent pas dans la même logique que celle de la division des territoires ancestraux, dont la délimitation est déterminée par les activités de chaque nation. Par exemple, la région de la Capitale-Nationale se trouve sur les territoires ancestraux Nionwentsio (Hurons-Wendat) et Nitassinan (Innu), mais ces deux territoires vont au-delà de la région de la Capitale-Nationale, chevauchant plusieurs régions administratives.

La périodisation préconisée est celle du Programme de formation de l'école québécoise, qui est basée sur les régimes politiques. Nous reconnaissons que cette manière de structurer le contenu ne permet pas nécessairement de rendre justice à l'expérience et à la vision du monde des Premières Nations, des Inuit et des Métis.

Cette section est adaptée de celle figurant dans la version antérieure des fiches, accessible ici : www.uqtr.ca/ledir/fichesrégionales.

La section historique, qui fait état de la présence autochtone sur le territoire de la région de Chaudière-Appalaches, n'est pas exhaustive, voir : Native Land Digital. (2024). *Native Land Digital*. <https://native-land.ca/?lang=fr>. Par ailleurs, puisque les noms que l'on utilise généralement au Canada pour désigner les peuples autochtones ne sont pas toujours les mêmes que ceux qui sont utilisés par les peuples eux-mêmes, nous privilégions dans cette fiche la deuxième appellation et la graphie correspondante, voir : Musée de la civilisation. (2015). *Politique des Musées de la civilisation à l'égard des peuples autochtones*. https://www.mcq.org/documents/10706/21548/Pltq_autochtone__anx_fr_VF_maj_20150204.pdf/84dc0e01-2526-4347-929c-341e068f9135). Ainsi, pour la région de Chaudière-Appalaches, *Anishinabeg* sera utilisé pour désigner les Algonquins. Lorsque nous référons à la langue ou au nom d'une nation ou d'une communauté, nous utilisons l'expression et la graphie proposée dans les ressources précédentes. Lorsqu'il s'agit d'un adjectif, nous accordons en genre et en nombre selon les règles de la langue française.

Les informations de cette section proviennent des documents suivants :

Bernard, J. et Perron, N. (2009). *La Beauce-Etchemin-Amiante*. Les Presses de l'Université Laval.

Berthold, E. (2006). *Lévis*. Les éditions de l'IQRC.

Gay, D. (2004). *Les Noirs du Québec. 1629-1900*. Septentrion.

Michaud, G. et Morin, C. (2018). *Notre patrimoine autochtone. Qui sont les Etchemins?*. Équipe du Pays des Etchemins.

² Des informations complémentaires relatives aux termes figurant en italique ou au traitement des données effectué sont disponibles dans la section Notes de la fiche *Des clés actualisées pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : vue d'ensemble du Québec* qui peut être consultée ici : www.uqtr.ca/ledir/ficheQuébec.

³ Écoles de 100 élèves et plus; jusqu'à 10 écoles primaires et jusqu'à 5 écoles secondaires pour le réseau public et jusqu'à 3 écoles primaires et jusqu'à 3 écoles secondaires pour les réseaux privé et gouvernemental, le cas échéant. Les écoles identifiées par un astérisque (*) sont des écoles qui ne faisaient pas partie de celles présentant les plus fortes concentrations en 2016-2017.

⁴ Ces initiatives ont été répertoriées grâce à des contacts avec les personnes ressources des différents CSS et CS, à la consultation des sites Web de ces derniers et d'autres organismes impliqués ainsi qu'à une recherche dans les médias régionaux.

Pour plus d'informations sur la rencontre interculturelle avec les participant.e.s au Challenge Polaire, consultez : <https://motivationjeunesse.com/evenements/challenge-polaire-2024/>

Pour plus d'informations sur la journée d'ateliers interculturels, consultez : <https://cssdn.gouv.qc.ca/mission-multiculturelle-accomplie-a-lecole-notre-dame-detchemin/>

RÉFÉRENCES

Borri-Anadon, C., Hirsch, S., Lemaire, E. et Bérubé, F. (2025). *Des clés actualisées pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : vue d'ensemble du Québec*. Trois-Rivières : LEDIR (UQTR) et DILEI. www.uqtr.ca/ledir

Hirsch, S., Borri-Anadon, C., Lemaire, E., Kharchi, Z., Guillot, S. et Maynard, C. (2023). *Pour une meilleure compréhension de la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : guide d'accompagnement des fiches régionales*. LEDIR (UQTR) et ministère de l'Enseignement supérieur du Gouvernement du Québec. www.uqtr.ca/ledir/guidedefiches

Institut de la statistique du Québec [ISQ]. (2024a, mai). *Estimations de la population des régions administratives selon l'âge et le sexe, âge médian et âge moyen, Québec, 1^{er} juillet 1996 à 2023*. <https://statistique.quebec.ca/fr/produit/tableau/3987>

Institut de la statistique du Québec [ISQ]. (2024b, mai). *Estimations de la population des MRC, Québec, 1^{er} juillet 1996 à 2023*. <https://statistique.quebec.ca/fr/produit/tableau/estimations-de-la-population-des-mrc>

MEQ. (2024). *Soutien au milieu scolaire 2024-2025. Intégration et réussite des élèves issus de l'immigration et éducation interculturelle*. Gouvernement du Québec. <https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/education/integration-education-interculturelle/Guide-soutien-milieu-scolaire-2024-2025.pdf>

MEQ, DILEI, Système Charlemagne, Portail informationnel, données en date du 23 novembre 2022.

Statistique Canada. (2023a). (tableau). *Profil du recensement*, Recensement de la population de 2021, produit n° 98-316-X2021001 au catalogue de Statistique Canada. Ottawa. Diffusé le 15 novembre 2023. <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/dp-pd/prof/index.cfm?Lang=F>

Statistique Canada. (2023b). Totalisation personnalisée, à partir du Recensement de la population de 2021.

CONCEPTION ET RÉDACTION

Corina Borri-Anadon, Sivane Hirsch, Eve Lemaire et Farrah Bérubé

AVEC LA COLLABORATION DE

Laurie Dubois-Tanguay, Daline Flecher Jean-Baptiste, Louis Gosselin, Wejdene Guizani, Rose Légaré et Evens Regis*

GRAPHISME

WILD WILLI Design - Fabian Will

RÉVISION LINGUISTIQUE

Marie-Claire Legaré

Ces fiches ont été réalisées grâce au soutien de la Direction de l'intégration linguistique et de l'éducation interculturelle du ministère de l'Éducation.

*Tous les noms apparaissent en ordre alphabétique.

© Corina Borri-Anadon, Sivane Hirsch, Eve Lemaire et Farrah Bérubé, 2025

POUR CITER CE DOCUMENT :

Borri-Anadon, C., Hirsch, S., Lemaire, E. et Bérubé, F. (2025). *Des clés pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : le cas de Chaudière-Appalaches*. Trois-Rivières : LEDIR (UQTR) et DILEI. www.uqtr.ca/ledir

ADAPTATION DE LA VERSION PRÉCÉDENTE DE LA FICHE RÉGIONALE :

Borri-Anadon, C. et Hirsch, S. (2021). *Des clés pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : le cas de Chaudière-Appalaches*. Trois-Rivières : LEDIR (UQTR) et DILEI. www.uqtr.ca/ledir

ISBN 978-2-925573-11-1